

1^{ère} clef : Le texte

31 Quand donc le fils de l'humain¹ vient dans sa gloire et tous les anges avec lui², alors il siégera sur son trône de gloire. ³

32 Et devant lui **seront assemblées** toutes les nations⁴ et il les **séparera** les unes des autres⁵

comme le berger

sépare les brebis des jeunes boucs, ⁶

33 et il mettra les brebis à sa **droite**,

mais les jeunes boucs à sa **gauche**⁷.

34 Alors le roi *dira* à ceux à sa **droite**⁸ :

Allons! les **bénis** de mon père⁹,

héritez du royaume préparé pour vous dès la fondation du monde. ¹⁰

35 Car j'ai eu **faim**, et vous m'avez donné à manger¹¹,

j'ai eu **soif**, et vous m'avez abreuvé,

j'étais **étranger**, et vous m'avez **assemblé** [avec vous] ¹²,

36 **nu**, et vous m'avez entouré [d'un vêtement] ¹³,

malade, et vous m'avez visité¹⁴,

j'étais **en prison**, et vous êtes venus auprès de moi. ¹⁵

37 Alors *les justes* répondront ¹⁶ en disant : Seigneur!

Quand t'avons-nous **vu**¹⁷ **affamé**, et t'avons-nous **nourri** ?

ou **assoiffé**, et t'avons-nous **abreuvé** ?

38 Quand t'avons-nous **vu** **étranger**, et t'avons-nous **assemblé** [avec nous] ?

39 ou **nu**, et t'avons-nous **entouré d'un vêtement** ?

Quand t'avons-nous **vu** **malade**

ou **en prison**, et sommes-nous **venus auprès de toi** ¹⁷ ?

40 Et répondant le roi leur *dira* : ¹⁸

Amen, je vous *dis* :

dans la mesure où vous avez **fait** ¹⁹ à un *de mes frères*²⁰ *de ces plus petits*²¹

vous avez **fait** à **moi**²².

mais *les justes* vers une vie à jamais²⁷.

41 Alors il *dira* aussi à ceux à **gauche** :

Allez loin de moi, **maudits**²³,

vers le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges^{10.24}.

42 Car j'ai eu **faim**, et vous ne m'avez pas donné à manger,

j'ai eu **soif**, et vous ne m'avez pas abreuvé,

43 j'étais **étranger**, et vous ne m'avez pas **assemblé** [avec vous],

nu, et vous ne m'avez pas entouré [d'un vêtement],

malade,

et **en prison**, et vous ne m'avez pas visité.

44 Alors *ils* répondront *eux aussi* ¹⁶ en disant : Seigneur!

Quand t'avons-nous **vu**¹⁷ **affamé**

ou **assoiffé**,

ou **étranger**,

ou **nu**,

ou **malade**, et n'étions-nous pas à ton service ^{17.25} ?

45 Alors il leur répondra en *disant* : ¹⁸

Amen, je vous *dis* :

dans la mesure où vous n'avez pas **fait** ¹⁹ à un *de ces plus petits* ²¹,

à **moi** non plus vous n'avez pas **fait**. ²²

46 Et ceux-ci s'en iront vers une correction à jamais, ²⁶

26,1 Et il arriva, quand Jésus eut achevé toutes ces paroles, il dit à ses disciples : 26,2 Vous savez que, après deux jours, la Pâque arrive et le fils de l'humain¹ est livré pour être crucifié ²¹.

2. La place du texte

Tout au long de l'année ecclésiale, nous découvrons les paroles et les actes du Christ tels que nous les racontent les évangiles afin de les inscrire dans notre vie. Ce dimanche est le dernier l'année, mais non pour en finir. Optons plutôt pour qu'il ouvre à ce qui peut faire vivre encore, et à nouveau. Car ne fait-il pas coïncider la fin des temps avec la prise de conscience de ce par quoi il aurait fallu commencer ... ?

En cette fin du discours eschatologique, contrairement aux textes qui précèdent, celui-ci n'est pas une parabole, ni le récit du "jugement dernier". N'avons-nous pas rabattu le mot "dernier" sur ce récit qui se présente alors comme un "jugement" d'autant plus redoutable ? C'est un récit apocalyptique, c'est-à-dire révélateur ici de « la référence éthique à partir de laquelle la venue du *fiils de l'humain*, et donc le rapport entre le Christ et la communauté, reçoit son sens pour elle ».¹ « Le dernier, comme pour mettre en perspective tous les enseignements précédents, toutes nos préoccupations et notre action quotidienne, comme si l'attente de la venue du Seigneur et des réalités futures pouvait seule mettre en lumière ce que nous sommes et ce que nous faisons dans ce monde-ci. »²

Nous avons inclus dans le texte la transition vers le récit de la Pâque, en vue de reconnaître ceci : le *fiils de l'humain dans sa gloire* et le *fiils de l'humain livré pour être crucifié* entourent ce récit décisif. Dire la gloire 'avant' la croix n'est pas inverser l'ordonnance du temps, mais l'indication de ce que la gloire et la croix appartiennent au même moment, celui du *faire*, l'axe principal du récit matthéen. Aussi, en suivant le fil des mots, les annotations feront entrevoir la cohérence puissante de ce récit.

Inclure cette transition permet aussi de voir réapparaître le nom de *Jésus* que l'évangile n'avait plus cité depuis sa sortie du Temple au tout début du 24^e chap. : étant le seul à parler depuis ce moment-là, Jésus a prononcé sept fois le nom du *fiils de l'humain* dans ce discours.

Ce rapport entre le Christ et la communauté, Mt l'articule à une triple reprise de l'antique figure du *berger* (voir Ezéchiel 34) : en 9,36³, c'est le berger enseignant et guérisseur qui, touché aux entrailles, s'approche de la foule/des brebis. Ici, il s'agit du berger initiant au culte véritable. En 26,31⁴, au moment de l'arrestation de Jésus, Mt cite le berger qui accepte de donner sa vie pour

¹ B. Van Meenen, Matthieu 25,31-46 : une séparation décisive, Cetedp 1992.

² Sr. M.-Sophie d'OUTREMONT r.a., Le Christ inattendu, session Fucam, mars 2005, (manuscrit).

³ "En voyant les foules, il fut remué jusqu'aux entrailles pour elles, parce qu'elles étaient fatiguées, prostrées, comme des brebis qui n'ont pas de berger."

⁴ "Vous tous, vous chuterez à cause de moi, cette nuit même. Car il est écrit : Je frapperai le berger, et se disperseront les brebis du troupeau."

son troupeau. Mt se tient ainsi au plus près de l'enseignement rabbinique pour lequel le monde repose sur ces trois fonctions du berger véritable.⁵

« "Le temps du jugement de Dieu se distingue de tous les autres temps de jugement en ce qu'il ne tranche pas entre les hommes mais les convoque pour les révéler rassemblés autour de ce qu'il y a de plus simple : donner à manger à celui qui a faim, rendre visite au prisonnier. Toutes les histoires humaines sont citées à comparaître autour de cette surface humaine la plus extérieure : la chair, là où elle est mise à mal. Le jugement auquel tout et tous se voient ramenés comme à ce qui juge effectivement de tout, c'est la soumission de tout temps à l'urgence de ce qui ne souffre aucun délai" ⁶, c'est-à-dire au moment, toujours inattendu et dérangeant, où la chair de l'autre fait entendre son appel. On ne choisit pas l'acte d'humanité ; il s'impose lui-même comme l'unique réponse nécessaire au besoin d'un autre, et en ce sens il nous dépossède de nous-mêmes : le visage de l'autre m'oblige, disait Lévinas (citation libre). »⁷

3^e clef : Des annotations

1 *Quand viendra le fiils de l'humain* (fdh) ... : C'est le terme que Jésus emploie le plus souvent pour parler de lui-même : aussi appartient-il presque exclusivement aux évangiles qui le reçoivent du livre de Daniel : *Je regardais dans les visions de la nuit, et voici qu'avec les nuées du ciel venait comme un Fiils d'Homme; il arriva jusqu'au Vieillard, et on le fit approcher en sa présence. Et il lui fut donné souveraineté, gloire et royauté : les gens de tous peuples, nations et langues le servaient. Sa souveraineté est une souveraineté éternelle qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera jamais détruite.* (7,13-14). Dans ce livre, le *fiils de l'humain* correspond à une figure à visage humain venant de Dieu ; son « règne » succède à celui des empires dévorants, à visage bestial. Par là, l'apocalypse de Daniel suggère que Dieu règne et juge autrement que les puissances de ce monde. Le *fiils de l'humain* « incarne » cette différence divine, d'où l'importance que les évangiles ont accordée à ce nom qu'ils relient à l'être et à l'agir de Jésus. Ici, chez Mt, le *fiils de l'humain* est à la place de l'Ancien assis sur le trône. À la lapidation d'Etienne, le ciel est ouvert et le *fiils de l'humain* debout (Ac 7,56). Voir aussi la vision du *fiils de l'humain* dans Ap 1,12-18 et 14,14-16.

▷ Prenant en considération la passerelle (26,1-2) vers le récit de la Passion, on voit le fdh former le cadre de cette péripécie. À l'intérieur de celui-ci d'autres noms de Jésus apparaissent avant le sien : *berger, roi, Seigneur, frère*. – En conduisant de celui qui trône en gloire à celui qui est livré pour être crucifié, Mt

⁵ *La torah orale des Pharisiens. Textes de la tradition d'Israël*, Supplément au Cahier Evangile 73, p.9.

⁶ Ph. DEMEESTERE s.j., « Le temps du jugement », *Christus* n°177, janvier 1998, p. 82.

⁷ Sr. M.-Sophie d'OUTREMONT r.a., endroit cité.

fait comprendre que la croix est révélatrice de la gloire du *filis de l'humain, filis de Dieu* (27,54).

▷ Le fdh est 30 fois présent dans Mt ; c'est la valeur numérique du Lamed hébreu, la racine de "apprendre" et "enseigner"; cela rappelle 23,8 : unique est votre maître/enseignant (didaskalos). Dans les 12 dernières mentions, 8 font état de sa venue (24,27.30².37.39.44; 25,31; 26,64), 4 de ce qu'il est livré (26,2.24².45); la dernière mention coïncide avec l'interrogatoire de Jésus par le grand prêtre où Jésus dit au moment de son plus grand dénuement : *Désormais vous verrez le filis de l'humain assis à la droite de la Puissance venir sur les nuées du ciel* (26,64). – On trouvera dans une 5^e clef toutes les mentions du fdh dans Mt.

▷ « La vision du Fils de l'Homme nous paraît suggérer que, pour finir l'histoire, s'approche une royauté dont la place est égale à celle d'Adam qui la commence(...). Alors que la logique des images voudrait que le Fils de l'Homme soit aussi un roi, l'interprétation qui les suit (Dn 7,18) le comprend comme un peuple. D'ailleurs le Salomon grec appellera Fils de Dieu le peuple tout entier (Sg 18,13). » (P. Beauchamp, *L'un et l'autre Testament I*, p.222). – Cette remarque fait mieux comprendre l'importance de la figure du *fdh*, son impact cosmique : elle concerne tout humain et tout l'humain.

2 ... dans sa gloire et tous les anges avec lui... : Dans la Bible, la 'gloire' désigne le 'poids' d'une personne, son importance; autrement dit, quand il s'agit d'un humain, l'image de Dieu en lui. – Des 7 mentions de la *gloire* chez Mt, les 5 dernières sont attachées au *fdh*, toujours dans un contexte apocalyptique, c'est-à-dire révélateur du 'poids' de l'humain :

16,27 : *Car le fdh va venir dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors il remettra à chacun selon sa pratique.* Jésus disait cela aussitôt après la 1^{ière} annonce de la Passion.

19,28 : *Lors de la régénération quand le fdh siégera sur son trône de gloire, vous aussi... Quiconque aura laissé maisons ou frère ou sœurs ou..., à cause de mon nom...*

24,30 : *Alors apparaîtra le signe du fdh au ciel, et alors toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine et verront le fdh venant sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire, et il enverra ses anges...et ils rassembleront ses élus des quatre vents...*

25,31 (2 fois).

Rappelons ceci : « L'apocalyptique, en termes juifs, c'est un cri d'espérance ; et en termes chrétiens, un cri de victoire. Cette victoire est celle de Dieu, c'est-à-dire qu'elle ne se mesure avec aucune victoire humaine possible. Elle perd tout, pour que la victoire ne soit rien aux yeux du monde, et pour qu'il n'y ait rien à gagner, qui ne soit perdu. La victoire n'est pas la nôtre, et cela nous soustrait à toute volonté de l'emporter ou de désirer le pouvoir. » (B. Van Meenen). –

Les *anges* appartiennent à l'écriture de la fin : *ils sont moissonneurs* (13,39) ; *ils ramassent hors de son royaume tous les scandales et fauteurs d'iniquité* (13,41) ; *ils séparent les mauvais du milieu des justes* (13,49). – Dans la Bible, les *anges*

signalent la présence divine, et ils lui ouvrent un espace : ainsi les deux chérubins aux extrémités du propitiatoire sur l'arche de l'alliance (Ex 37,7 et 40,34). – Les *anges* se trouvent également aux deux extrémités du récit matthéen : l'annonce de l'engendré par Esprit saint à Joseph (1,20) et l'annonce de la résurrection aux femmes (28,5-6); ils encadrent aussi la proclamation de Jésus : de 4,11 : *Alors le diable le laisse et voici : des anges s'approchèrent, et ils le servaient.* – jusqu'à ceux que nous trouvons ici. –

3 ...alors il siégera sur son trône de gloire : Jésus ou le filis de l'humain sont encore 2 fois le sujet du verbe : À l'ouverture de son enseignement sur la montagne (5,1); et en réponse à la question : qui peut être sauvé : *Amen, je vous dis : vous qui m'avez suivi, dans la régénération, quand le filis de l'humain siégera sur le trône de sa gloire, vous siégerez, vous aussi ...*(19,28).

Déjà la 1^{ière} phrase de ce discours final entraîne à la traversée de l'ensemble du récit matthéen.

4 Devant lui seront assemblées toutes les nations... : Mt emploie ici le verbe "sunagô" qui donne "synagogue". Dans la Bible grecque "synagogue" est l'autre mot traduisant l'hébreu "QaHaL" (assemblée par convocation). Mt s'adresse sans doute principalement à des croyants d'origine juive qui comprennent l'allusion à Zacharie 14 : *J'assemblerai toutes les nations vers Jérusalem ...*(v.2) *Alors le Seigneur se montrera le roi de toute la terre. En ce jour-là le Seigneur sera unique et son nom unique* (v.9).

▷ On retrouve le verbe *assembler* encore 3 fois dans cette péricope comme 'remède' à la distance la plus ressentie : celle de l'étranger (voir note 12).

▷ La Bible grecque emploie ce verbe en Gn 1,9 à propos des *eaux d'en dessous du firmament vers un seul lieu*, rassemblement rendu possible justement après une séparation que l'on peut juger impossible, celle entre eau et eau (1,6). Ceci est devenu un paradigme du rapport entre rassemblement et séparation/distinction (voir note 5).

▷ Chez Mt, le nombre de citations des *nations* correspond à la valeur numérique (15) du raccourci du tétragramme (YaH) : le Nom se donne en partage aux nations. Les 4 dernières (dont celle-ci) désignent "toutes les nations" :

▫ *Vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom* (24,9).

▫ *Cette bonne nouvelle du royaume sera proclamée dans l'univers entier en témoignage à toutes les nations et alors viendra la fin* (24,14).

▫ *Devant lui seront assemblées toutes les nations* (25,32).

▫ *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples en les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit* (28,19).

5 ...et il les séparera les unes des autres... (aphôrizô) qui porte aussi les sens de "séparer par une limite, exclure, écarter" : Ce verbe (voir Gn 2,10), comme celui que la Bible grecque emploie pour toutes les séparations du 1^{er} récit de la création en Gn 1,4.6.7.14.18 (diachorizô), vient dire qu'une assemblée n'est pas un mélange chaotique, mais crée une unité en maintenant la différence de ses composantes. Le rassemblement et la séparation sont corrélatives : la séparation

permet de se rassembler, le rassemblement est témoin de la séparation créatrice et révélatrice.

▷ Tout cela donne le ton de ce moment qui, selon 19,28 (voir note 3), est de *régénération*, de création nouvelle, ou encore *du royaume préparé pour vous dès la fondation du monde* (v.34) où chacun-e *des plus petits* est à sa place hors de la violence de la confusion. Confusion qui se dissipe en définitive dans le plus concret : le faire.

6... comme le berger sépare les brebis des jeunes boucs... : Constatons d'abord ceci : le '*comme*' donne à l'ensemble de la scène un caractère pastoral. De la figure prophétique du *fdh* (Daniel) Mt passe à la figure du **berger** selon Ezéchiel qui conduira à celle du *roi-serviteur* : *Je dresserai sur eux un berger unique, il les fera paître : mon serviteur David ; lui les fera paître et lui sera pour eux un berger* (Ez 34,23). – Voir aussi sous 2. La place du texte.

▷ Chez Mt, la 1^{ière} mention du *berger* lui donne ces traits-ci : *Voyant les foules, il fut ému aux entrailles à leur sujet parce qu'elles étaient écorchées et abattues, un peu comme des brebis qui n'ont pas de berger* (9,36). – La 3^e et dernière, juste avant de partir à Gethsémani, rappelle le chemin conduisant au rassemblement final devant le *fdh* révélé dans la gloire : *Tous, vous serez scandalisés à mon propos en cette nuit-ci, car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées* (26,31).

▷ Ici, le travail du *berger* – qui sert d'exemple ("*comme*") à celui du *fdh* – consiste à *distinguer les brebis des jeunes boucs* qui ensemble représentent *toutes les nations*. C'est le seul endroit du NT où l'on trouve les deux espèces d'animaux réunies. Voici les 3 endroits de la Bible grecque où c'est également le cas : Gn 27,9 (Jacob et Esau); 38,17 (Tamar) ; Ex 12,5 (repas pascal).

▷ Il est un seul endroit où la Bible grecque traduit le verbe hébreu BaDaL (servant en Gn 1 à présenter l'œuvre de la création comme une œuvre de séparation) par le verbe que Mt emploie ici pour "*séparer*" (aphôrizô) : *Vous séparerez le bétail pur de l'impur et les oiseaux purs des impurs. Ne vous rendez pas détestables vous-mêmes avec ces bêtes que j'ai séparées de vous* (Lv 20,25). Ce verset figure dans la "loi de sainteté" du Lévitique. Vu que cette loi traite du 'pur' et de 'l'impur, ce qui est suggestif c'est un rapprochement possible avec la mort de Jésus chez Mt, car le corps du crucifié fut *enveloppé dans du lin pur* et *mis dans un tombeau neuf* (27,59-60).

▷ Voici encore un autre éclairage : «...tous les pasteurs de petit bétail en Palestine "trient leur troupeau à la tombée du jour. Dans la culture agraire des éleveurs de Palestine, la brebis blanche était considérée comme le symbole du Bien et de l'utile, alors que le bélier ou bouc noir passait pour celui du Mal, porteur de forces démoniaques." Cette image est puissamment symbolique; il suffit à Mt de ces quelques mots pour dépeindre ce moment où le bien sera définitivement séparé, distingué du mal. Finis le mensonge, la confusion, la coexistence du bien et du mal, le temps de l'ambiguïté qui empêche toute vérité

(cf. parabole de l'ivraie et du bon grain). » (*Le Christ inattendu*, Sr.Marie-Sophie d'Oultremont, manuscrit, Session Fucam 1/03/05).

7 ...et il mettra les brebis à sa droite, mais les jeunes boucs à sa gauche : Dans "l'arbre séphirotique", la mystique juive associe à la droite la bonté (HèSèD), à la gauche le jugement (DiN), les deux trouvant leur juste milieu au centre : la compassion (RaHaMiM) ; c'est ainsi que des rabbins expliquent la parole de Jésus en Mt 5,39 (*Qui te gifle sur la joue droite, tourne vers lui l'autre aussi*). – Mt emploie les 2 termes encore dans la recommandation du secret de l'aumône en 6,3 et dans la question de la mère des fils de Zébédée s'inquiétant de leur destinée (20,21.23) ; et une dernière fois pour parler de la droite et la gauche de Jésus crucifié au centre de 2 malfaiteurs (27,38).

▷ La 1^{ière} mention dans l'AT raconte le haut moment où *les eaux formaient une muraille à leur droite et à leur gauche* pour laisser passage aux fils d'Israël sauvés de la servitude (Ex 14,22). – Le livre de Jonas se termine par là (4,11) : Dieu pose question à son prophète juif chez les païens : *Et moi, n'aurais-je pas compassion avec ces gens qui ne connaissent pas entre droite et gauche*, qui sont dans la confusion n'ayant pas fait le passage vers la libération ?

▷ Ce verset 33 ouvre ainsi clairement sur une autre vision : la séparation ne passe plus entre Israël et les Nations. À cet endroit se tient désormais le berger divin et royal qui réunit tous pour les distinguer par ce seul critère : faire ou ne pas faire.

8 Alors le roi dira à ceux à sa droite... : Comme David, qui avant d'être roi était berger, ainsi le fils de l'humain ici. Ceci rapproche encore la figure du *fdh* de celle de Jésus Christ, appelé *fils de David* dans la 1^{ière} phrase de cet évangile : *Livre de la genèse de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham* (1,1).

▷ Observons aussi que les 8 '*pires*' dans ce tableau y inscrivent le chiffre du messie.

▷ Une même fonction réunit le berger et le roi : le 1^{er} : faire vivre un troupeau, le 2^e : faire vivre un peuple : séparer et rassembler sont les préalables à faire vivre.

▷ La figure du roi est fréquente dans le NT comme dans l'AT. Quand Mt l'applique à Jésus, il se réfère à l'AT, comme lors de son entrée à Jérusalem : *Dites à la fille de Sion* (Is 62,11) : *Voici ton roi vient à toi, doux et monté sur une ânesse...* (Za 9,9). L'écrêteau sur la croix donne le motif de sa condamnation : *Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs* (27,37). Le *roi d'Israël* n'en descend pas (27,42).

9 Allons ! Les bénis de mon Père... : Le verbe *bénir* se trouve 5 fois (chiffre du Souffle) chez Mt, traçant le chemin d'une table à l'autre :

1. *Dans un lieu désert, à l'écart, Jésus prend les 5 pains et les 2 poissons, lève le regard vers le ciel, prononce la bénédiction et les rompant, donna aux disciples...* (14,19).
2. À l'entrée de Jésus dans la ville de Jérusalem : *Or les foules qui le précédaient et qui suivaient criaient en disant : Hosanna au fils de David! Béni celui qui vient dans le nom du Seigneur. Hosanna dans les hauteurs!* (21,9)

3. Ayant quitté le Temple, Jésus dit : *Car je vous dis : Vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni celui qui vient dans le nom du Seigneur* (23,39).

4. *Allons ! les bénis de mon Père* (25,34) – suivi du critère du *faire*.

5. Au cœur de la ville, dernier repas : *Comme ils mangeaient, Jésus, prenant le pain et prononçant la bénédiction le rompit et le donnant aux disciples, dit : Prenez, mangez : ceci est mon corps* (26,26).

▷ Dire *Les bénis de mon Père*, cela rattache la bénédiction à l'unique origine. Bénédiction du commencement : le 1^{er} récit de la création est ponctué par 3 bénédictions divines, consécutives à la création des êtres vivants (Gn 1,22), de l'être humain, homme et femme (Gn 1,28), du shabbat, le jour qui permet de *faire* encore (Gn 2,3) – après les séparations nécessaires.

▷ Par cette invitation, Mt prépare l'énoncé des 6 critères du *faire*. Le 1^{er} *faire* revenant au *fondateur du monde*, il réserve l'ultime à la geste de Jésus (voir ci-dessus la 5^e bénédiction) qui, concernant le don de son propre corps, rapproche le *faire* à l'extrême du corps humain, tout en devenant la source de tout *faire* humain selon l'évangile. La fin rejoint le commencement : pour Dieu, tout humain et tout l'humain est *béni du Père*.

10 *...héritez du royaume préparé pour vous dès la fondation du monde* : *Héritier* et *héritage* sont des mots uniques chez Mt qui apparaissent dans la bouche des vigneronniers homicides (21,38). Le verbe *hériter*, dont c'est ici la 3^e et dernière mention, ne se trouve jamais que dans la bouche de Jésus comme il est la 1^{ère} fois dans la bouche de YHWH (Gn 15,3) pour exprimer la promesse de la postérité et de la terre à Abraham, ce patriarche issu des nations.

▷ Mt s'en souvient dès la 1^{ère} mention du verbe : *Heureux les doux, ils hériteront la terre* (5,5), rapprochant du coup les *heureux* du 1^{er} discours de Jésus - la charte du royaume - des *bénis de mon Père* qui correspondent au critère unique : le *faire*.

▷ P. Beauchamp insiste sur la forte affirmation d'universalisme qui relie les deux passages, l'une au début de l'enseignement de Jésus (5,1-10), l'autre à la fin (25,34-40) : « Ceux que désignent les huit premières béatitudes sont une multitude qu'aucune particularité de croyance ou de nationalité ne vient spécifier : il suffit d'être absolument pauvre par l'esprit, doux, affligé, pour entrer dans le groupe des « heureux ». Ici, « le Fils de l'Homme qui est aussi le Roi et qui nomme Dieu son Père, appelle "ses frères" (25,40) ceux à qui manquent la nourriture et le vêtement, la reconnaissance sociale, la santé, la liberté. » (*L'évangile de Matthieu et l'héritage d'Israël*, RSR 76/1 (1988), p.10).

▷ Toutes les paraboles du *royaume* racontent celui-ci comme un réel insaisissable. Nous lisons au cœur du discours en paraboles : *Tout cela Jésus parla en paraboles aux foules et sans parabole il ne leur parla rien, pour que s'accomplît le mot dit par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles. Je proférerai des choses cachées depuis la fondation du monde* (13,35). L'écriture de la fin lève le voile en rapprochant au plus fort le corps de l'autre de celui du Roi ;

elle rapproche aussi le commencement et la fin, car ayant adossé le commencement - la fondation du monde - à son Père, le Roi se reconnaît frère.

▷ Notons encore : c'est un royaume *préparé pour vous* : comme au seuil de l'évangile *un chemin pour le Seigneur* (3,3). Au v.41, ce sera *le feu éternel pour le diable*. Ainsi le roi lègue un royaume débarrassé du diable et de ses anges!

11 *Avoir faim ...*: L'ensemble des propos des vv.35 et 36 s'appuient sur ce passage d'Isaïe parlant du culte véritable : *Le jeûne que je préfère, n'est-ce pas ceci: dénouer les liens provenant de la méchanceté, détacher les courroies du joug, renvoyer libres ceux qui ployaient, bref que vous mettiez en pièces tous les jougs! N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé? Et encore: les pauvres sans abri, tu les hébergeras, si tu vois quelqu'un nu, tu le couvriras: devant celui qui est ta propre chair, tu ne te déroberas pas. Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ton rétablissement s'opérera très vite. Ta justice marchera devant toi et la gloire du Seigneur sera ton arrière-garde. Alors tu appelleras et le Seigneur répondra, tu héleras et il dira: "Me voici!" Si tu élimines de chez toi le joug, le doigt accusateur, la parole malfaisante, si tu cèdes à l'affamé ta propre bouchée et si tu rassasies le gosier de l'humilié, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, ton obscurité sera comme un midi* (58,6-10).

▷ Tous ces gestes (donner à manger, vêtir...) se retrouvent en Gn 2 et 3, dans ceux du Seigneur Dieu envers les humains, aux sens propre et figuré.

12 *Assembler* : voir aussi note 4. Ici, visant l'étranger, le verbe prend le sens prégnant de son intégration sociale, dans tous les secteurs de la vie humaine.

13 *Entourer d'un vêtement* : Contrairement à l'hébreu, la Bible grecque sous-entend le complément du verbe (le vêtement), ce que fait aussi Mt. Rendre au verbe son sens premier (entourer au lieu de vêtir), décrit mieux le geste au plus près du corps. –

14 *Visiter* : Le sens premier du verbe est 'porter son regard sur', donc ne pas perdre de vue. Chez Mt, ce mot ne se trouve que dans cette péricope, à *droite* comme à *gauche* ; même racine du mot désignant une fonction dans la communauté chrétienne: évêque – évêque.

15 *Les "œuvres de miséricorde"* : L'énumération 4 fois répétée, qui constitue le corps de la péricope, ressemble en plusieurs points au code juif des 7 œuvres de miséricorde qui comprend aussi, avec le souci des orphelins et veuves, l'ensevelissement des morts, mais pas la visite des prisonniers que Mt met en place (expérience des chrétiens de l'époque ?). « Selon les rabbins, ces œuvres exigent, à la différence de l'aumône, un engagement personnel et elles concernent non seulement les pauvres et les vivants, mais aussi les riches et les morts. » (TOB) –

▷ Observons : les œuvres retenues par Mt ne concernent ni Dieu, ni le culte, mais l'autre humain, dans son *corps* propre relié au *corps* social. C'est à ce corps que le roi s'identifie; comme Jésus s'identifie au pain, l'ayant béni et rompu, en disant : ceci mon *corps* (26,26). – Par ce qu'il dit et fait, Jésus s'inscrit dans la tradition de

son peuple : dans le même verset (58,7, voir note 11), Isaïe dit : *devant celui qui est ta propre chair, tu ne te déroberas pas.*

16 Alors les justes répondront... : Leur réponse, qui est une question, suit exactement le constat du roi, sans omission ni ajoute : elle sonne juste, car le juste sait que s'il est juste, cela ne s'origine pas en lui-même. Dieu seul justifie.

▷ Mt affirme cela en n'identifiant personne au 'juste', sauf Joseph (1,19) et Jésus en 27,19 : 17^e et dernière mention du mot. Cela se passe au tribunal de Pilate par la femme de Pilate!

▷ D'autres endroits peuvent être rapprochés :

- La conclusion de la parabole du semeur : *Heureux vos yeux parce qu'ils regardent, et vos oreilles parce qu'elles entendent. Car amen, je vous dis: de nombreux prophètes et justes ont désiré voir ce que vous regardez, et n'ont pas vu...*(13,16-17).

- À l'explication de la parabole du filet : *Ainsi sera-t-il à l'achèvement de l'ère. Les anges sortiront : ils sépareront les malheureux des justes* (13,49).

▷ À gauche (v.44), les répondants ne sont pas qualifiés et l'équilibre de la réponse est brisé. La litanie aboutit sur un terme ambigu : 'être au service de' - que le roi n'emploie pas.

17 Seigneur ! Quand t'avons-nous vu...? La même question est posée des deux côtés : personne n'a vu le Seigneur (terme qu'il ne convient pas de surdéterminer à cet endroit). Voir le Seigneur n'était donc pas la raison de leur attitude. Mais celle-ci révèle une autre vision ou absence de vision : celle de l'humain souffrant. Une vision qui, à droite, est liée finalement à un déplacement : venir auprès. Leur étonnement atteste que la parole du roi « les libère de tout souci de justifier l'attention à autrui par autre chose que cette attention même. » (B. Van Meenen).

Certains croient devoir se rattraper en disant : 'il faut voir le Seigneur dans l'humain souffrant'. En effet, le roi ne dit à personne : parce que vous m'avez vu – parce que vous ne m'avez pas vu. En se faisant reconnaître dans *ces frères, ces plus petits, il ne prend pas leur place.*

18 Et répondant le roi leur dira : à la droite, "le roi" s'adresse (v.34) et répond (v.40), lui qui a porté sa couronne *en restant auprès de ses frères* ; à gauche, son titre est absent (vv.41 et 45) : ce roi-ci ne se reconnaît pas tel vis-à-vis de tels *servants*.

19 Dans la mesure où vous avez fait / pas fait... : Le roi sépare les uns des autres par ce seul verbe lapidaire : *faire*, oui ou non.

20 ...à un de mes frères... : Le roi ajoute, à droite, une identification de lui-même qui peut paraître seulement lorsque l'autre humain a été vu et que cette vision a conduit au faire : le *frère*. – Rappelons que le roi qui parle ici est pour nous dès Mt 1,1 *fil*s royal (de David) et le nom de ce *fil*s est, selon les Écritures, *Dieu-avec-nous* (1,23). Or seul ce *fil*s unique, portant en son nom le Nom divin jusqu'au bout, peut instaurer la fraternité.

Ce qui veut dire aussi : « Aucun groupe ne dispose d'une quelconque mainmise sur la fraternité, celle-ci étant dévoilée aux deux groupes par le fdh lui-même.(...).

Le fdh se manifeste lui-même comme sujet du manque inhérent à toute détresse : manque corporel, manque de reconnaissance, manque de liberté. Et ce manque est le lieu d'une fraternité instituée par lui seul. La même réaction de surprise des deux groupes est évidemment capitale à ce point de vue. Elle montre que l'identification entre le fdh et les plus petits ne relève pas d'un savoir.»⁸

21 ... de ces plus petits... : Ici encore, l'évangile n'invite pas au misérabilisme ; à ses yeux, n'est pas petit qui veut ! Dans le 18^e chap., Mt parle des *petits* à ne pas scandaliser (v.6), à ne pas mépriser (v.10), et que le Père ne veut pas perdre (v.14). C'est ici seulement qu'il parle des "plus petits". N'est-il pas vrai que *le plus petit* n'attire pas le regard ? – Deux autres emplois du mot grec peuvent encore apporter un éclairage. Le 1^{er} est une citation libre de Michée (5,1.3) : *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit parmi les clans de Juda! Car c'est de toi que sortira un gouvernant qui sera le berger de mon peuple d'Israël* (2,6). – Le 2^e oppose le plus petit au grand dans le royaume, ce dernier *faisant* et enseignant les commandements (5,19).

22 ...vous avez fait à moi : Seul peut dire cela Celui qui ne se substitue à personne, tout en s'étant rendu proche à l'extrême de l'humain souffrant : le fils de l'humain.

23 Allez loin de moi, maudits... : Mot unique chez Mt, très rare par ailleurs ; on y rajoute souvent mentalement ce qui n'est pas dit : "de mon Père". L'évangile ne met personne à cette place et nous laisse décider si ne pas voir pour ne rien faire ne serait pas une malédiction qui se passe des mots ? De fait, les maudits ne font pas du mal, ils ne font rien... « Le mouvement 'venez', v.34, 'allez loin de moi', v.41, n'est autre que celui qui a été fait pendant l'existence, allant vers le pauvre ou *passant loin* de lui. »⁹

24 ... vers le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges : L'étymologie du mot *diable* signale que celui-ci opère le contraire de ce que fait le fils de l'humain qui assemble et distingue : le diable divise, c'est-à-dire il "sépare pour désunir, détourne qqn. de". Le 'car' du v.42 présente la suite comme un exemple de ce travail : détourner le regard de l'humain qui souffre, diviser la souffrance et le geste qui sauve.

▷ « On voit d'ici le cortège ! Ou plutôt , voilà le cortège de mots et d'images qu'on ne veut plus voir ! Et à juste titre, quand on se souvient que ce passage a longuement entretenu l'alliance entre « le péché et la peur » (J. Delumeau) au cœur de tant de discours et de pratiques chrétiennes obsédés par le jugement dernier. Le problème posé est donc celui-ci : quel usage fait-on d'un texte comme celui-ci, en supposant que nous soyons à même de comprendre les intentions ?

Par analogie avec l'ensemble de l'Évangile, aucun texte ne peut en être séparé pour servir les intérêts d'une « nouvelle » qui ne serait pas bonne pour nous, pour notre humanité. D'où l'enjeu : en quoi le "tableau" que nous lisons ici participe-

⁸ B. Van Meenen, endroit cité.

⁹ Sr. M.-Sophie d'OUTREMONT r.a., endroit cité.

t-il à cette bonne nouvelle, si nous acceptons de ne pas nous servir pour justifier ou pour condamner nous-mêmes ou autrui ? Un texte de « jugement », en effet, peut être efficace pour désamorcer la violence des pulsions « judicatives » que nous sommes parfois prompts à tourner contre nous-mêmes ou contre autrui. De là un constant simple peut être établi : notre texte reflète une alternative, entre ce qui conduit à la vie et ce qui éloigne vers la mort. Mais voit-on assez ceux qui peinent à vivre, au lieu de dissenter, avec les bras croisés, sur la mort comme peine ? Sortez de ce dualisme ruineux pour vos vies, maintenant, dit Matthieu ! Autrement dit : ne retournez pas contre vous-mêmes votre impuissance à « voir » ceux qui peinent à vivre, mais allez auprès d'eux pour voir 'autrement' que vivre ainsi ne débouche pas sur un désastre d'effroi (les images ne manquaient pas aux Anciens pour en parler, voyez Jérôme Bosch, bien sûr).

Donc : ce qu'on appelle le 'jugement' peut apparaître comme ce qui 'excède' notre capacité à voir clair sur nos propres actes et sur notre vie. C'est pourquoi le récit « pousse les choses à bout » : s'il est une voie sans issue, c'est que le chemin où vivre passe par ailleurs, autrement. C'est ce que va raconter le récit qui suit immédiatement, la Pâque de Jésus. (B. Van Meenen)

▷ Observons que le *feu éternel* introduit comme une distinction entre les maudits et le diable : ce n'est pas pour eux qu'il est préparé, mais pour lui. « Le lieu préparé pour l'humain était dit au v.34. Ici, le feu éternel, c'est le lieu de l'inhumain (...) : car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger,... ».⁹ Aux maudits de choisir cette distinction plutôt que la division d'avec le fils de l'humain qui n'a cessé de révéler le désir de Dieu : *Je te propose aujourd'hui la vie et la mort ...choisis donc la vie* (Dt 30).

25 et n'étions-nous pas à ton service ? : Tandis que les bénis parlent d'un rapprochement, les maudits parlent de service qui pourrait suggérer un mérite perdu. Sont-ils branchés sur les bonnes œuvres qui méritent récompense ? S'imaginent-ils faire de l'humain souffrant l'instrument par lequel ils "gagneraient leur ciel" ? Un service, ça se rémunère ! Et s'ils n'ont rien fait, ce qu'ils ne contestent pas, c'est parce qu'ils n'ont rien vu – point. L'évangile se refuse de moraliser sur ce qui est de l'ordre de l'être : l'humain souffrant *est de ta propre chair* (Is 58,7). Le fils de l'humain le sait et va jusqu'à se laisser faire (26,2).

▷ Le roi ne leur reproche pas de ne pas l'avoir vu, il n'en formule aucun.

26 Ceux-ci s'en iront vers une correction à jamais... : Ce bien vieux mot rend pourtant le mieux le sens du grec : "kolasis" dont le 1^{er} sens est élagage, émondage. Par la traduction habituelle "châtiment", on entend souvent un rejet éternel, alors qu'une correction dont le temps nous échappe (=éternel) ouvre sur un avenir pour les *maudits* aussi, un avenir d'épreuve. – La seule autre mention dans le NT peut aider : *De crainte, il n'y en a pas dans l'amour; mais le parfait amour jette dehors la crainte, car la crainte implique une correction; et celui qui craint n'est pas accompli dans l'amour* (1 Jn 4,18).

27 ...mais les justes vers une vie à jamais : Remarquons que l'évangile parle de *justes*, non de croyants. « On ne se sauve pas en croyant, si l'on se perd à ne rien

faire. Ce qui replace la communauté face à l'articulation entre ce qu'elle dit du Christ et ce qu'elle fait pour l'autre. – La genèse messianique dont Mt est le livre, ouvre donc une crise qui se réfracte dans la vie communautaire. Mais aucun conflit d'interprétation ne peut prendre le pas sur le critère éthique, où se joue la séparation décisive.»¹⁰

'*Vie à jamais*', c'est le dernier mot de Mt avant de raconter comment Jésus a *fait*. Lui qui a accompli la volonté du père *que pas un de ces petits ne se perde* (18,14). – La vie, *les justes s'en iront* vers elle : ce n'est pas un acquis, c'est un avenir, un mouvement qui porte au devant du fils de l'humain.

4. Des questions

1. Après la lecture de ce texte, si tu devais lui donner un titre qui fasse sens, lequel serait-ce pour toi ?
2. C'est un récit révélateur. Par plusieurs noms (fils de l'humain, berger, roi) il révèle le visage du Messie (Christ). Qu'est-ce que ces noms évoquent ?
3. Compare les versets 34 et 41. Relève les différences. Que suggèrent-elles ?
4. À quel moment du récit appelle-t-on 'Seigneur', à droite et à gauche, celui qui parle ? Comment l'expliques-tu ?
5. Dans la suite du texte, quels mots manquent à gauche qui sont présents à droite ? Quels mots changent ? Comment ces différences te parlent-elles ?
6. Qui reconnaît qui dans l'affamé, etc... ? Autrement dit : quelle confusion le récit ne fait-il pas ?
7. Pourquoi l'évangile ne fait-il pas dire à ceux de la gauche : 'ah, si nous avions su...nous aurions fait' ?
8. De quoi ce récit nous rend-il libres ?
9. À quelles conditions ce récit peut-il devenir Bonne Nouvelle dans le monde actuel ?

¹⁰ B. Van Meenen, endroit cité.

5^e clef : Le Fils de l'humain* dans l'évangile selon Matthieu (30 mentions).

- 8,20 : Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'humain n'a pas un où reposer sa tête.
- 9, 6 : Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'humain a sur la terre l'autorité de pardonner les péchés, il dit au paralytique : Lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison.
- 10,23 : Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n'achèverez pas les villes d'Israël avant que **viene** le Fils de l'humain.
- 11,19 : Le Fils de l'humain **est venu** mangeant et buvant et ils disent: C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des pécheurs. Mais la sagesse a été justifiée par ses œuvres.
- 12, 8 : Car il est Seigneur du sabbat le Fils de l'humain.
- 12,32 : Qui dit une parole contre le Fils de l'humain, cela lui sera remis; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, cela ne lui sera remis ni dans cette ère ni dans celle qui vient.
- 12,40 : Comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, de même le Fils de l'humain sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.
- 13,37 : Il répondit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'humain ;
- 13,41 : Le Fils de l'humain enverra ses anges, et ils ramasseront hors de son royaume tous les scandales et tous les fauteurs d'iniquité.
- 16,13 : Jésus, étant **venu** dans le territoire de Césarée de Philippe, il interrogea ses disciples disant : Qui les humains disent-ils être le Fils de l'humain?
- 16,27 : Car le Fils de l'humain **va venir** dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses oeuvres.
- 16,28 : En vérité, je vous dis : quelques-uns de ceux qui se tiennent ici ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'humain **venant** dans son royaume.
- 17, 9: Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur commanda en disant : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'humain se réveille des morts.
- 17,12 : Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'humain souffrira de leur part.

- 17,22 : Pendant qu'ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l'humain va **être livré** aux mains des humains;
- 19,28 : Jésus leur répondit : En vérité je vous dis, vous qui m'avez suivi, au renouvellement de toutes choses, quand le Fils de l'humain sera assis sur le trône de sa gloire, vous serez aussi assis sur douze trône en jugeant les douze tribus d'Israël.
- 20,18 : Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'humain **sera livré** aux grands prêtres et aux scribes. Ils le condamneront à mort,
- 20,28 : Tout comme le Fils de l'humain n'est pas **venu** pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.
- 24,27 : Car, comme l'éclair sort de l'orient et apparaît en occident, ainsi sera **l'avènement** du Fils de l'humain.
- 24,30 : Alors le signe du Fils de l'humain paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'humain **venant** sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire.
- 24,37 : Comme les jours de Noé, ainsi sera **l'avènement** du Fils de l'humain.
- 24,39 : Ils ne connurent rien jusqu'à ce que vint le déluge. Et il les enleva tous. ainsi sera **l'avènement** du Fils de l'humain.
- 24,44 : C'est pourquoi, vous aussi, soyez prêts : c'est à l'heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'humain **vient**.
- 25,31 : Quand le Fils de l'humain **vient** dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire.
- 26, 2 : Vous savez que, après deux jours, la Pâque arrive, et le Fils de l'humain **est livré** pour être crucifié.
- 26,24 : Le Fils de l'humain part, selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'humain par qui le Fils de l'humain **est livré**! Mieux vaudrait pour cet humain qu'il ne soit pas engendré.
- 26,45 : Puis il **vint** vers ses disciples, et leur dit: Vous dormez maintenant, et vous vous reposez! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'humain **est livré** aux mains des pécheurs.
- 26,64 : Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'humain assis à la droite de la puissance de Dieu, et **venant** sur les nuées du ciel.

* Nous traduisons 'anthrôpos' par 'humain' pour le distinguer de 'anêr' 'homme' en grec. 'Homme' exprime seulement une part de l'être humain.